



SOGLI D'ORO

L'exposition naît de la collaboration entre la Galerie Ariane C-Y et AlbumArte, espace pour l'art contemporain, à Rome.

Cinq artistes internationaux, Iván Cantos, Guillaume Castel, Raphaël Thierry, William Wright et Samuel Yal présentent une sélection d'œuvres créées pour la plupart spécialement pour l'exposition qui s'est tenue d'avril à juillet 2016.

En italien, l'expression «*Sogni d'oro*» signifie «*Fais de beaux rêves!*» ou littéralement «*Songes d'or*». Encore inexpliqué par la Science, le rêve concentre la poésie de l'âme. Thème iconographique récurrent de l'Histoire de l'Art, il a paru pertinent d'explorer une nouvelle fois ce thème, cette *terra incognita*, encore vierge de systèmes et de règles. La conscience endormie ouvre un espace de liberté où le rêveur se détache de ses limites physiques. L'iconographie onirique invite à l'évasion, méditation sur l'être et sa part insaisissable, fruit mystérieux de l'imagination.

Pour la première salle, William Wright peint *Sogni d'Oro*, une chambre dépouillée, calme et sereine. L'intimité de la pièce engage le spectateur à s'extraire de l'agitation extérieure, du bruit de la vie. La torpeur permet un abandon. La torsion végétale de *Pétale* (Guillaume Castel) et le mouvement ascendant de la série *Verso l'Alto* (Raphaël Thierry) évoquent la liberté du dormeur. La pièce entière se mue en un paysage ouvert. La conscience se libère des limites du corps comme l'évoque *Incubi d'Oro* (Samuel Yal). La violence de ce visage écorché pendu par un clou contraste avec la préciosité de l'or qui s'en échappe, empreintes d'une poésie intérieure.

La série *Consciences collectives* (Raphaël Thierry) répète le dessin d'un œil en 21 fusains. La paupière ouverte s'assoupit, puis se clôt. La deuxième salle pointe l'endormissement et l'éveil du regard intérieur. *Synesthésie* (Samuel Yal) donne aussi à voir le rapport tissé entre le corps ouvert et le monde. La synesthésie désigne le phénomène par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. La série *Synesthésie* accentue le lien ténu entre le toucher et la vue. La vue permet le toucher du monde qui accède en retour à un intouchable, insondable, incorruptible. Sur le mur opposé, Iván Cantos

SOGNI D'ORO

évoque les rêves capables de dépasser le rêveur lui-même. *B.R-1765* figure le buste d'un homme aux yeux clos. L'artiste espagnol a été marqué par la noyade d'un migrant sur les côtes de Gibraltar, il y a quelques années, avant la crise plus récente et médiatisée. Cet homme non-identifié paraît dormir, victime échouée de ses rêves dorés.

Si la marée révèle l'horreur, elle porte aussi une riche poésie intérieure comme dans la vidéo *Spuma* (Samuel Yal).

La troisième salle montre comment la raison s'efface durant le sommeil au profit d'une conscience plus libre. *Cabeza de Corazón* (Iván Cantos) appartient à la série *Imageria* dans laquelle le sculpteur déforme les corps au profit de l'idée. La céramique représente un homme à la tête en forme de cœur : l'organe, siège des émotions, y prend la place du cerveau. Le fusain *La Fin du Monde* (Raphaël Thierry) dévoile la femme dans son intimité nous plaçant dans la position du voyeur. L'esprit erre ainsi de sujet en sujet, libéré de la logique du monde. *Territoire* (Guillaume Castel) retrace cette carte intérieure.

Enfin, Samuel Yal représente l'explosion d'un visage, sa *Dissolution* dans l'espace. Passage de la présence à l'absence, du visible à l'invisible, les fragments de visages semblent mus par une perpétuelle force d'extension. Le rêveur se déploie au-delà de son propre corps. La sculpture parvient au vide. *Nævus - Globe or* (Samuel Yal) évoque cette absence. La paroi intérieure d'un globe en verre se couvre d'éclats de feuilles d'or, scories du paysage intérieur onirique. La conscience éveillée ne garde des rêves qu'un souvenir entaché d'oubli.

CATALOGUE

SOGNI D'ORO

WITH THE PATRONAGE OF

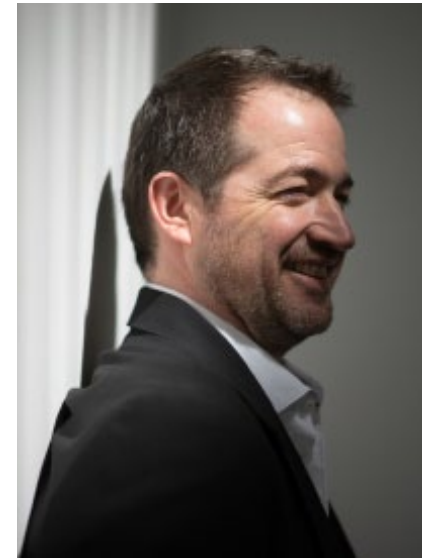


IN COLLABORATION WITH



THANKS TO





IVÁN CANTOS (1967)

Vit et travaille à Madrid, Espagne.

Iván Cantos est un sculpteur, peintre et dessinateur espagnol. Son œuvre explore l'individu, avec une attention particulière à l'expression de l'intériorité. Il sculpte le bois et la céramique qu'il couvre le plus souvent de peinture à l'huile, dans la tradition de la sculpture ibérique. Ses portraits en buste ou en pied visent à traduire une expression, un état, plus que les traits d'une personne. Iván Cantos a étudié en Espagne, puis a été en résidence à Londres (Royaume-Uni) et en Russie. Il expose principalement à Madrid et à Paris.

GUILLAUME CASTEL (1980)

Vit et travaille à Plouégat-Guérand, France.

Guillaume Castel est un sculpteur français. Il utilise des matériaux bruts, comme le bois, l'acier ou le béton pour traduire la fragilité et l'élégance de la Nature. Il sculpte inlassablement la forme végétale ou minérale, évocations de son territoire, la baie de Morlaix en Bretagne. Il a exposé à *Grandeur*, au musée Beelden aan Zee de La Haye, Pays-Bas, consacrée à la sculpture monumentale française. Il expose plusieurs sculptures monumentales aux jardins des Tuileries, devant le Louvre, début juin 2016.

WILLIAM WRIGHT (1971)

Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

William Wright est un peintre et dessinateur anglais. Wright se concentre sur la peinture de paysages. Le dessin d'après nature sert de base à un long travail de simplification. Le style naïf qui en résulte traduit la poésie de scènes intimes. Ces scènes sont particulièrement silencieuses et concentrées, chaque détail superflu ayant été ôté. William Wright a étudié à l'université de Leeds. Il expose principalement au Royaume-Uni dans des musées et des galeries et en France depuis 2015.

RAPHAËL THIERRY (1972)

Vit et travaille à Paris et Avignon, France.

Raphaël Thierry est un peintre, dessinateur et sculpteur français. Il a développé diverses identités d'artiste: Raphaël Thierry, Klaus Ramka et Paolo Cari entre autres. Raphaël Thierry recherche la lumière dans ses toiles et fusains figuratifs, essentiellement des portraits, des nus et des paysages. Sous le pseudo Paolo Cari, il développe une veine plus conceptuelle, l'idée guidant la forme. Raphaël Thierry est sorti Dragon d'or de l'École Penninghen à Paris. Il a été pensionnaire 18 mois à la Villa Médicis à Rome. Il expose régulièrement en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis. En 2014, il a aussi exposé une série de fusains à Moscou, Russie.

SAMUEL YAL (1982)

Vit et travaille à Saint-Cloud, France.

Samuel Yal est un sculpteur et réalisateur français. Il privilégie la porcelaine pour ses œuvres sculptées. L'artiste concentre ses recherches autour du corps, du visage et leur rapport à l'espace qui les entoure. Samuel Yal a étudié à l'ENAAI à Chambéry, puis à la Sorbonne. Il est pensionnaire à la Casa de Velázquez en 2015 - 2016. Il expose principalement à Paris. Samuel Yal était le plus jeune sculpteur à représenter la sculpture monumentale française à l'exposition *Grandeur*, à La Haye, Pays-Bas en 2014. Son 2e court-métrage *Nœvus* est primé dans plusieurs festivals internationaux en 2016 et en sélection pour les Césars 2017.

SOGNI D'ORO



William Wright, *Sogni d'Oro*, huile sur toile de lin, 45,5 x 35 cm, 2015 - 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
De gauche à droite : Guillaume Castel, *Pétale* / William Wright, *Sogni d'Oro* / Samuel Yal, *Nœvus - Globe or* / Samuel Yal, *Dissolution*.

SOGNI D'ORO

WILLIAM WRIGHT

45,5 x 35 cm

Huile sur toile de lin

2015 - 2016

Un lit, un plafonnier, un tapis : quelques éléments suffisent à évoquer l'atmosphère recueillie d'une chambre.

Les masses colorées s'organisent autour de la ligne claire de la plinthe. Le lit occupe toute la partie droite du tableau. L'artiste utilise comme à son habitude une palette très restreinte. La touche vibrante s'imprime dans d'épaisses couches de peinture à l'huile. La perspective raccourcie à l'extrême ajoute encore au style naïf de la toile.

Les œuvres de William Wright sont le fruit d'une lente décantation. L'artiste cherche l'essence du sujet. L'élaboration de chaque toile passe par une longue phase d'observation. En résulte une

image muette, comme issue d'un souvenir lointain ou d'un rêve délavé.

Si *Sogni d'Oro* a été peinte pour l'exposition éponyme, elle découle en réalité d'une série d'études dessinées. Il s'agit d'une des chambres de l'Académie anglaise (British School at Rome). La compagne de l'artiste y passe une année de résidence. Une série de dessins en reprend les éléments majeurs.

William Wright évoque l'atmosphère studieuse de la pièce dépouillée : aucun décor, aucun meuble à part le lit. Les vicissitudes de la vie se taisent pour laisser place au sommeil. *Sogni d'Oro* invite le spectateur à déambuler dans un songe.



William Wright, *Sogni d'Oro*.
Galerie Ariane C-Y.
Entrée de l'exposition *Sogni d'Oro*,
AlbumArte Rome, 2016.



William Wright, *Sogni d'Oro*, huile sur toile de lin, 45,5 x 35 cm, 2015 - 2016.

PÉTALE



Guillaume Castel, *Pétale*, acier corten et or, 198 x 190 x 30 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Guillaume Castel, *Pétale*, acier corten et or, 198 x 190 x 30 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

PÉTALE

GUILLAUME CASTEL

198 x 190 x 30 cm

Acier Corten et or

2016

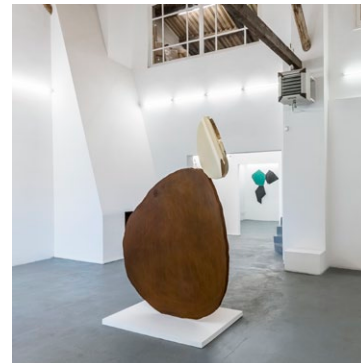
Guillaume Castel soude des plaques d'acier incurvées. Le matériau industriel découpé et courbé atteint ainsi une élégance et une légèreté végétale. L'acier brut contraste avec une facette couverte (ici d'or) : signature chromatique de l'artiste.

Le sculpteur imprime une torsion subtile à l'acier. Le matériau brut se mue en une fragile membrane aux contours irréguliers. La série des *Pétales* condense l'art de Guillaume Castel : une délicate citation végétale.

Pour les versions monumentales, le cadre en acier qui sert de socle peut être enterré ou dissimulé sous une structure en bois. La sculpture s'intègre à son contexte (pelouse, ardoise, sable...).

Les grandes versions de *Pétale* ont toutes été imaginées en 2016 pour de grands rendez-vous européens. Guillaume Castel crée la première pour l'exposition *Sogni d'Oro*. Il y utilise pour la première fois le chrome d'or qu'il reprend pour de plus petites versions cet automne. *Jardins, Jardin* est l'occasion de révéler les 3 autres en juin 2016 au jardin des Tuileries à Paris.

Pétale est placée au centre de la première salle de l'exposition. Son mouvement mène le regard jusqu'aux ailes, *Verso l'Alto*, de Raphaël Thierry. Il invite à une ascension symbolique de l'âme. Le dormeur s'extrait du monde par le sommeil. L'utilisation de l'or est une citation directe du titre de l'exposition.



Guillaume Castel, *Pétale*.
Galerie Ariane C-Y.
Exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte,
Rome, 2016.

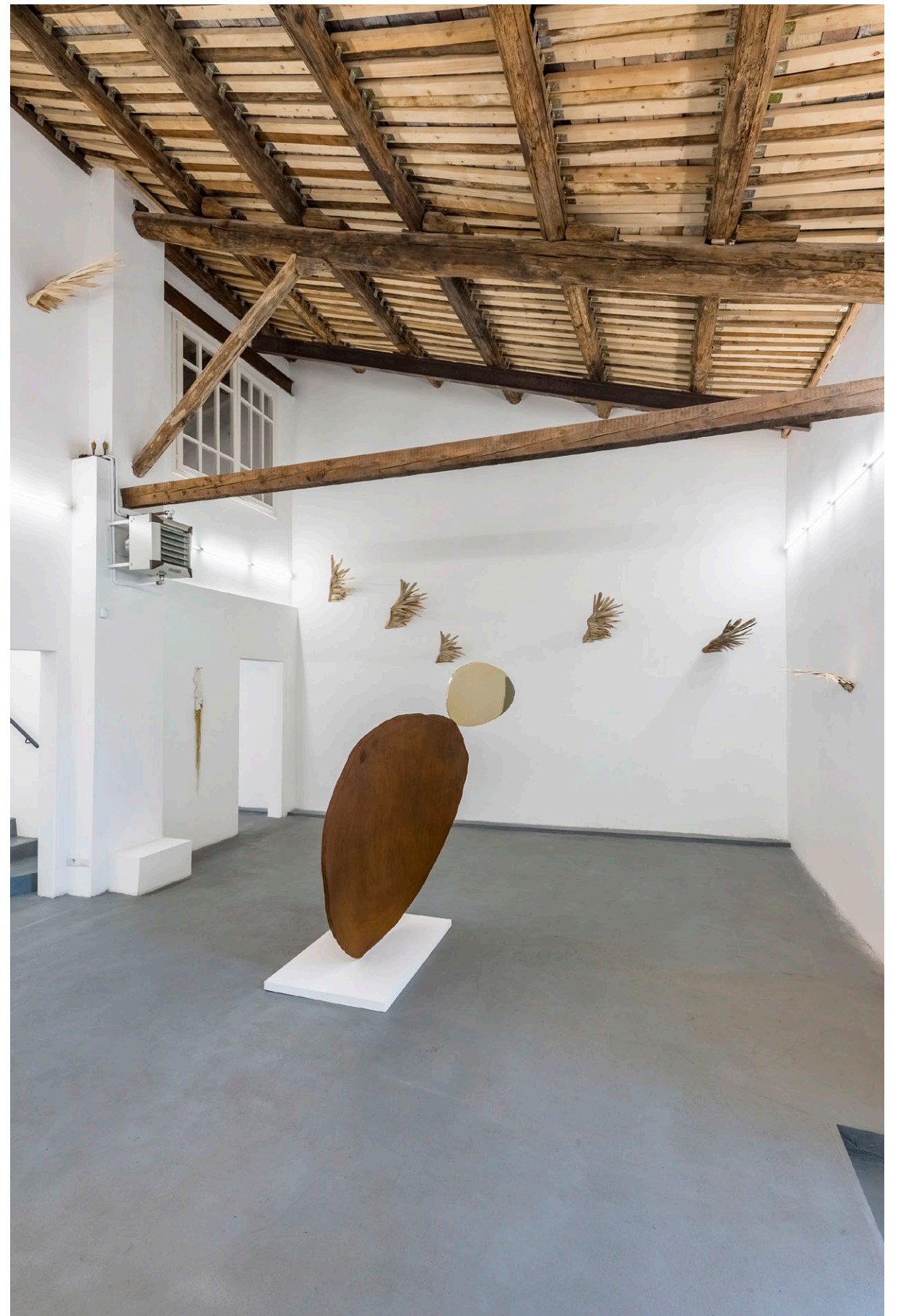


Guillaume Castel, *Pétale*, acier corten et or, 198 x 190 x 30 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

VERSO L'ALTO



Raphaël Thierry [Paolo Cari], *Verso l'Alto I*, bois et métal, 22 x 55 x 30 cm, 2015.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Raphaël Thierry [Paolo Cari], *Verso l'Alto*, bois et métal, dimensions variables, 2015 et 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

VERSO L'ALTO

RAPHAËL THIERRY

Dimensions variables

Bois et métal

2015 et 2016

La série *Verso l'alto* dérive de *Grandeur nature*, 1ère sculpture monumentale de l'artiste. Celle-ci est née d'une vision : des morceaux de bois de charpente amoncelés et enchevêtrés dans lequel l'artiste voit de longues plumes. L'idée comme point de départ et la grâce du cheminement sont le propre de Paolo Cari. Raphaël Thierry joue ainsi sur 3 identités d'artistes, va-et-vient constant entre différents processus de création.

Verso l'alto utilise un matériau pauvre et brut assemblé pour en révéler l'élégance. De fines lamelles de bois de cagettes sont ainsi cloutées entre elles sur une structure de bois et de métal. Les traces laissées par un fruit ou par le réseau d'agrapes rouillées

évoquent ce passé simple et fragile. Le jeu d'ombres accentue la vision d'un battement d'ailes émanant du mur qui soutient l'œuvre et se fait paysage ouvert.

L'imagination permet la liberté, même dans un espace clos. L'artiste révèle un mur paysage, non plus limite physique, mais ouverture au monde.

"I could be bounded in a nutshell, and count myself a king of infinite space." *
Shakespeare, Hamlet, II.ii

Les ailes *Verso l'alto* animent la première salle de l'exposition. Comme *Pétale*, les sculptures de Raphaël Thierry invitent à un mouvement d'ascension, une évasion du monde. C'est le début du songe.



Raphaël Thierry [Paolo Cari], *Verso l'Alto*, bois et métal, dimensions variables, 2015. Galerie Ariane C-Y, exposition *Verso l'Alto*, Paris, juillet 2015.

* « Je pourrais être enfermé dans une coquille de noix, et me considérer roi d'un espace infini. »



Raphaël Thierry [Paolo Cari], *Verso l'Alto*, bois et métal, dimensions variables, 2015 et 2016.
En haut : Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
En bas : Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Verso l'Alto*, Paris, juillet 2015.

INCUBI D'ORO



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
De gauche à droite : William Wright, *Sogni d'Oro* / Guillaume Castel, *Pétale* / Samuel Yal, *Noëvus - Globe or* / Samuel Yal, *Dissolution* / Samuel Yal, *Incubi d'oro*.



Samuel Yal, *Incubi d'oro*, porcelaine, or et fils d'or, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

INCUBI D'ORO

SAMUEL YAL

Dimensions variables

Porcelaine, or et fils d'or

2016

Des éléments en or s'échappent d'un visage pendu à un clou par la peau du cou. La préciosité et la délicatesse de l'or contrastent avec la violence de cette mue sauvagement accrochée.

Le titre *Incubi d'Oro* résonne comme une antithèse avec celui de l'exposition *Sogni d'Oro*. Au «*Fais de beaux rêves!*» s'oppose le «*Cauchemarde bien!*».

Dans son œuvre, Samuel Yal sculpte le visage pour mieux pointer l'impossibilité de sa représentation. Au corps circonscrit s'oppose l'être au monde, insaisissable. Le rêve appartient justement à ce champs insondable. Samuel Yal utilise souvent l'or dans son œuvre. Le matériau incorruptible désigne la part

insaisissable de l'être. *Incubi d'Oro* donne à voir le rêve ou son pendant, le cauchemar.

Du crâne, siège de la pensée, s'échappe des éléments végétaux en porcelaine couverts de lustre d'or, ainsi qu'un amas de fils. Samuel Yal évoque ainsi une métamorphose de l'humain au végétal, frontière ténue pendant un songe. L'artiste utilise aussi le fil pour signifier la vie. Ici, une multitude s'entremêle, symbole des individus qui peuplent la nuit du rêveur.

Samuel Yal se représente ici. La mue dérive d'un moulage de son propre visage. Au-delà d'un simple songe, *Incubi d'Oro* peut aussi être vu comme une métaphore de la pensée créative.



Samuel Yal, *Incubi d'oro*, porcelaine, or et fils d'or, dimensions variables, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Samuel Yal, détail d'*Incubi d'oro*, porcelaine, or et fils d'or, dimensions variables, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

CONSCIENCES COLLECTIVES



Raphaël Thierry, *Consciences collectives*, fusain sur papier, 42 x 42 x 4 cm / cadre, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Raphaël Thierry, *Consciences collectives*, fusain sur papier, 42 x 42 x 4 cm / cadre, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
En bas de gauche à droite : Samuel Yal, *Synesthésie* / Iván Cantos-Figuerola, *B.R.-1765* /
Raphaël Thierry, *Consciences collectives*.

CONSCIENCES COLLECTIVES

RAPHAËL THIERRY

42 x 42 x 4 cm / cadre

Fusain sur papier

2016

Dans la pièce voisine, Raphaël Thierry réalise une installation de 21 yeux dessinés au fusain. Les *Consciences collectives* couvrent un mur de la pièce de leur présence. Le dormeur s'assoupit, les paupières se ferment.

La pièce traite du sommeil et du rôle de la vue. L'organe se clôt, tandis que la psyché ouvre un regard intérieur le temps du rêve. Le caractère visuel du songe est ici traité. Le rêveur devient spectateur du récit qui se déroule durant son sommeil.

L'artiste couvre le papier d'un fusain gras. Il en extrait la lumière à l'aide d'une gomme. L'artiste initie cette technique avec sa série *Camera obscura*, débutée

à la villa Médicis il y a quelques années lorsqu'il y était pensionnaire. Puis, l'artiste représente à plusieurs reprises des yeux, toujours isolés, de diverses échelles. *Conscience* fait référence aux vers de Victor Hugo*.

Pas de modèles pour ces yeux cyclopéens. Il ne s'agit pas de représenter quelqu'un. Raphaël Thierry établit une relation entre l'œuvre et le spectateur : que regardent-ils par leur œilleton? Témoins et espions de notre présence, incarnations de notre conscience qui nous scrute le temps du rêve.

Les 21 fusains s'envisagent ainsi comme des veilleurs, consciences en éveil même au plus profond du sommeil.



Raphaël Thierry, *Consciences collectives 3*, fusain sur papier, 42 x 42 x 4 cm / cadre, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, 2016.

* «L'œil était dans la tombe et regardait Caïn.»
Victor Hugo, *Conscience*.
in *La Légende des Siècles* (1859).



Raphaël Thierry, *Consciences collectives 33 et 17*, fusain sur papier, 42 x 42 x 4 cm / cadre, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

SYNESTHÉSIE



Samuel Yal, détail de *Synesthésie*, cire et laine, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Samuel Yal, *Synesthésie*, cire et laine, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

SYNESTHÉSIE

SAMUEL YAL

Dimensions variables

Porcelaine, or et fils d'or

2016

Un visage de cire pend par des centaines de fils de laine rouge jaillis des yeux.

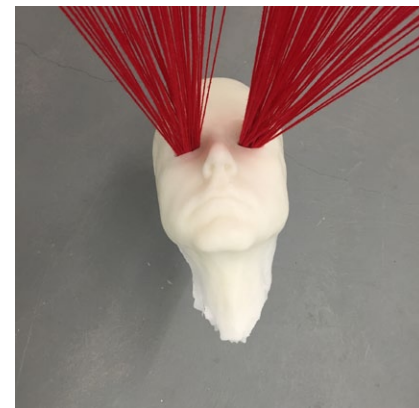
La synesthésie désigne le phénomène par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. La série *Synesthésie* accentue le lien ténu entre le toucher et la vue. Le regard touche le monde et le monde s'imprime dans l'être. Le corps ouvert tisse des liens entre intériorité et extériorité. Le substrat de cette expérience est la chaire. La vue permet le toucher du monde qui accède en retour à un intouchable, insondable, incorruptible.

Samuel Yal initie la série des *Synesthésie* fin 2014 par deux versions présentées dans des boîtes à *Solstices*.

À l'exposition *Nœvus*, l'artiste la prolonge avec *Incandescence* et *Synesthésie III*. Les deux œuvres reprennent les cotes de la tête de l'artiste, seules formes d'autoportrait de l'exposition.

Samuel Yal ouvre l'exposition par le duo *Synesthésie III* et *Incandescence*. Il s'y met en scène, son intériorité livrée aux regards du spectateur.

Ici, l'artiste choisit encore de se représenter. Les fils de laine rouge rappellent *Memento Mori* de Samuel Yal. Ils y évoquaient le fil des Parques, celui de la vie. Ici le monde extérieur, touché par la vue, retient le rêveur en équilibre durant son sommeil. Le songe additionne les parcelles de vies observées et intériorisées.



Samuel Yal, détail de *Synesthésie*, cire et laine, 2016.
Galerie Ariane C-Y, exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Samuel Yal, *Synesthésie*, cire et laine, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

B . R . 1765



Iván Cantos-Figuerola, B.R.-1765, céramique peinte et graphite, 23 x 25 x 16 cm, 2015.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Iván Cantos-Figuerola, B.R.-1765, céramique peinte et graphite, 23 x 25 x 16 cm, 2015.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

B . R . 1765

IVÁN CANTOS-FIGUEROLA

23 x 25 x 16 cm

Céramique peinte et graphite

2015

B.R.-1765 tient une place à part dans l'œuvre du sculpteur. Iván Cantos-Figuerola fige dans la céramique un récit d'actualité : le drame des migrants morts en Méditerranée.

Étudiant, l'artiste visite des morgues avec son maître. Il y dessine des corps, couvre des pages de carnets de relevés anatomiques. Plus tard, il se rend à la morgue de Cádiz afin de continuer ses observations. Iván Cantos-Figuerola y dessine un jeune migrant, mort noyé, échoué sur les côtes du Sud de l'Espagne. Il porte un numéro faute de nom.

En 2015, témoin de l'actualité douloureuse européenne, le souvenir de ce jeune garçon lui

revient en mémoire. L'artiste fouille ses carnets vieux de vingt ans et exhume les traits esquissés en Andalousie.

Les dessins prennent forme en trois dimensions. La graphite qui couvre la céramique rappelle la genèse du portrait. En buste, les yeux clos, le jeune homme paraît plongé dans ses pensées. La tête légèrement inclinée et renversée en arrière, il dort paisiblement. La violence macabre de la réalité est atténuée à dessein par l'artiste.

En français, l'expression "*Sogni d'oro*" se traduit littéralement par « *songes d'or* » ou « *rêves d'or* ». *B.R.-1765* souligne ainsi les rêves brisés des migrants et dénonce le drame en cours en Méditerranée.



Iván Cantos-Figuerola, *B.R.-1765*, céramique peinte et graphite. Galerie Ariane C-Y, exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, 2016.



Iván Cantos-Figuerola, *B.R.-1765*, céramique peinte et graphite, 23 x 25 x 16 cm, 2015. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016. De gauche à droite : Iván Cantos-Figuerola, *B.R.-1765* / Samuel Yal, *Synesthésie* / Raphaël Thierry, *Consciences collectives*.

SPUMA



Samuel Yal, *Spuma*, video, 2 min 53 sec, 2014.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Samuel Yal, *Spuma*, video, 2 min 53 sec, 2014.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

SPUMA

SAMUEL YAL

2 minutes et 53 secondes

video

2014

La video *Spuma* se loge au cœur de l'exposition. Il s'agit de la scène d'introduction du film *Nœvus* de Samuel Yal.

Un amas de fragments de fleurs, de visages et de tétons féminins flue et reflue. La bande son évoque le cliquetis des coquillages. Ajoutée au mouvement de marée, elle transmute la porcelaine en élément liquide.

C'est un chaos primordial ou bien de fin du monde, un tohu-bohu d'où jaillissent et se mêlent des éléments, humains et végétaux, dans un état confus. Samuel Yal décrit cette amas comme : « *Ce qui sortirait d'une de mes sculptures si on l'éventrait* ». Cette matière peut grandir, se déployer et envahir son environnement ou

à l'inverse se rétracter. Samuel Yal cultive le retrait, la dissolution, la fragmentation, comme autant de manières de pointer l'espace.

L'artiste crée *Spumosité* pour son exposition $12\text{ m}^2 / 26\text{ m}^3$. La sculpture est animée dans la vidéo *Spuma*. Samuel Yal utilise de nouveau ces éléments pour *Métamorphose* en 2014, puis pour une version murale de *Spumosité* en 2015.

Nœvus - Spuma pointe le vide qui l'entoure. C'est une énergie vitale, lymphe de l'art de Samuel Yal. À l'exposition *Sogni d'Oro*, la video évoque un lieu onirique. Le végétal et l'humain s'y mêlent. L'onde flue et reflue sur un fond métallique. Tout n'est que fragments et confusion poétique.



Samuel Yal, extraits de *Spuma*, video, 2 min 53 sec, 2014.



Samuel Yal, extraits de *Spuma*, video, 2 min 53 sec, 2014.

LA FIN DU MONDE



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
De gauche à droite : Iván Cantos-Figuerola, *Cabeza de Corazón* / Raphaël Thierry, *La Fin du Monde* / Guillaume Castel, *Territoire*.



Raphaël Thierry, *La Fin du Monde*, fusain sur papier, 142 x 142 x 6 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

LA FIN DU MONDE

RAPHAËL THIERRY

142 x 142 x 6 cm

Fusain sur papier

2012

« Malheureux peut-être l'homme,
mais heureux l'artiste que le désir
déchire !

Je brûle de peindre celle qui
m'est apparue si rarement et qui
a fui si vite, comme une belle
chose regrettable derrière le
voyageur emporté dans la nuit.
Comme il y a longtemps déjà
qu'elle a disparu !

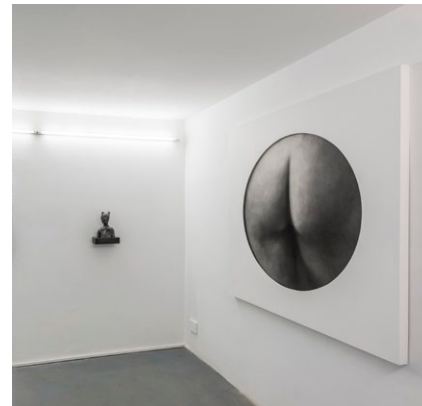
Elle est belle, et plus que belle ;
elle est surprenante. En elle le
noir abonde : et tout ce qu'elle
inspire est nocturne et profond.
[...] Je la comparerais à un soleil
noir, si l'on pouvait concevoir
un astre noir versant la lumière
et le bonheur. Mais elle fait plus
volontiers penser à la lune, qui
sans doute l'a marquée de sa re-
doutable influence [...] Il y a des
femmes qui inspirent l'envie de
les vaincre et de jouir d'elles ;

mais celle-ci donne le désir de
mourir lentement sous son
regard. »

Charles Baudelaire,
Le désir de peindre,
in *Petits poèmes en prose*.

Raphaël Thierry extrait de la
masse noire du fusain le corps
féminin. L'artiste convoque la
lumière, extraite à l'aide d'une
gomme. L'enlèvement de matière
dessine la forme. De l'effacement
surgit la première femme aimée,
source du désir de peindre. C'est
un souvenir qui affleure sur le pa-
pier, une reconstitution mentale.

Le titre répond à *l'Origine du
Monde* de Courbet. *La Fin du
Monde* évoque la part érotique
des songes, exacerbation du
désir et de la contemplation.



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*,
AlbumArte, Rome, 2016.
De gauche à droite : Iván Cantos-
Figueroa, *Cabeza de Corazón* /
Raphaël Thierry, *La Fin du Monde*.

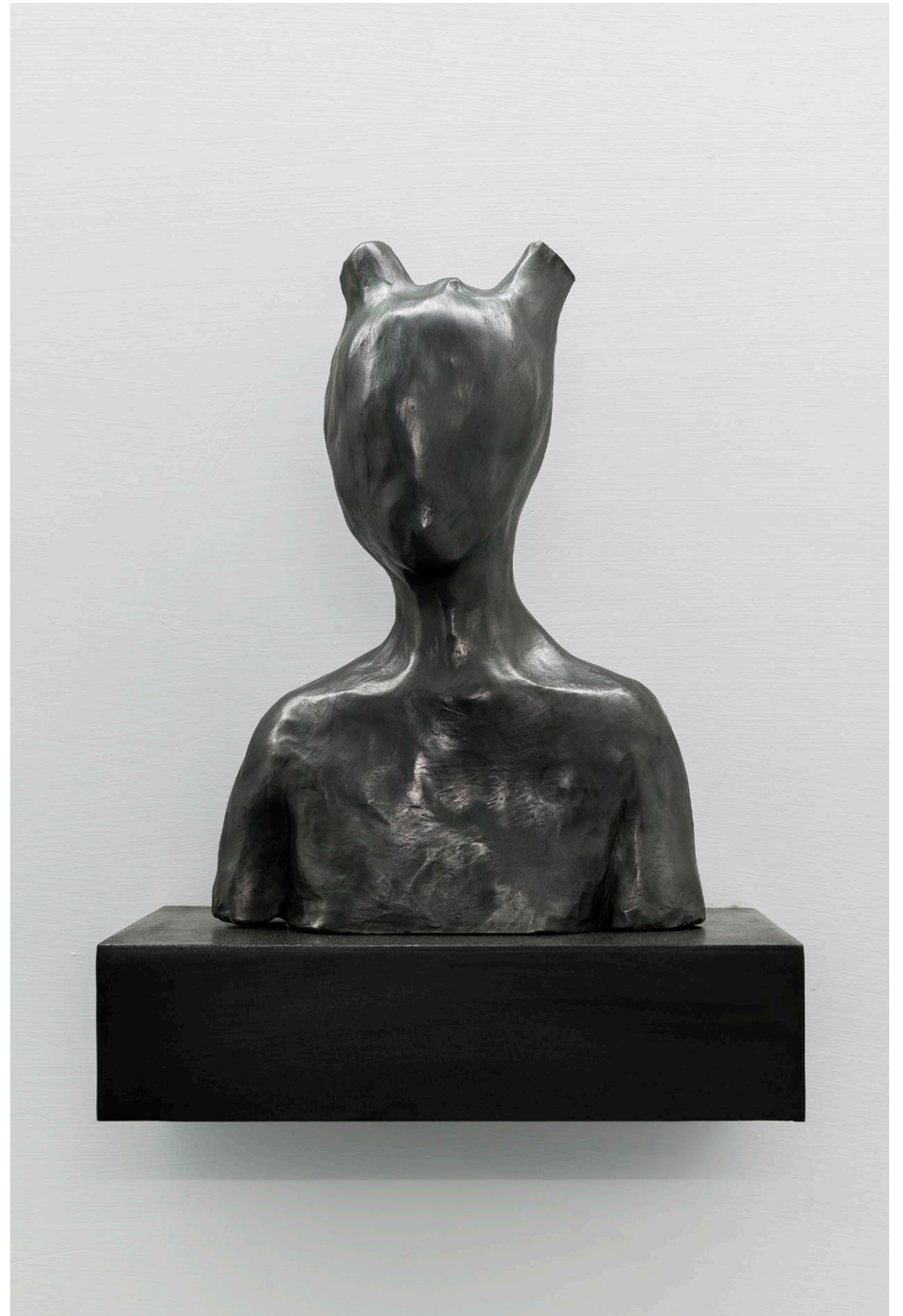


Raphaël Thierry, *La Fin du Monde*, fusain sur papier, 142 x 142 x 6 cm, 2016.

CABEZA DE CORAZÓN



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
De gauche à droite : Guillaume Castel, *Pétale* / Iván Cantos-Figuerola, *Cabeza de Corazón* / Raphaël Thierry, *La Fin du Monde*.



Iván Cantos-Figuerola, *Cabeza de Corazón*, céramique peinte et graphite, 29 x 20 x 12 cm, 2015.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

CABEZA DE CORAZÓN

IVÁN CANTOS-FIGUEROLA

29 x 20 x 12 cm

Céramique peinte et graphite

2015

Iván Cantos-Figuerola est un sculpteur de l'éphémère, du fugace. Il fige dans la matière les expressions d'un visage, la présence d'un inconnu.

La série *Imagineria* se distingue du reste de son œuvre. L'idée poétique se substitue à la réalité anatomique d'un portrait. *Cabeza de Corazón* montre une chimère : un buste d'homme surmonté d'une tête en forme de cœur.

L'organe se reconnaît aux prémices de ses artères. Les erreurs anatomiques soulignent la poésie du propos. Iván Cantos-Figuerola ne représente pas un organe disséqué et transplanté. Au contraire, le sculpteur utilise une métonymie délicate afin de traduire une idée.

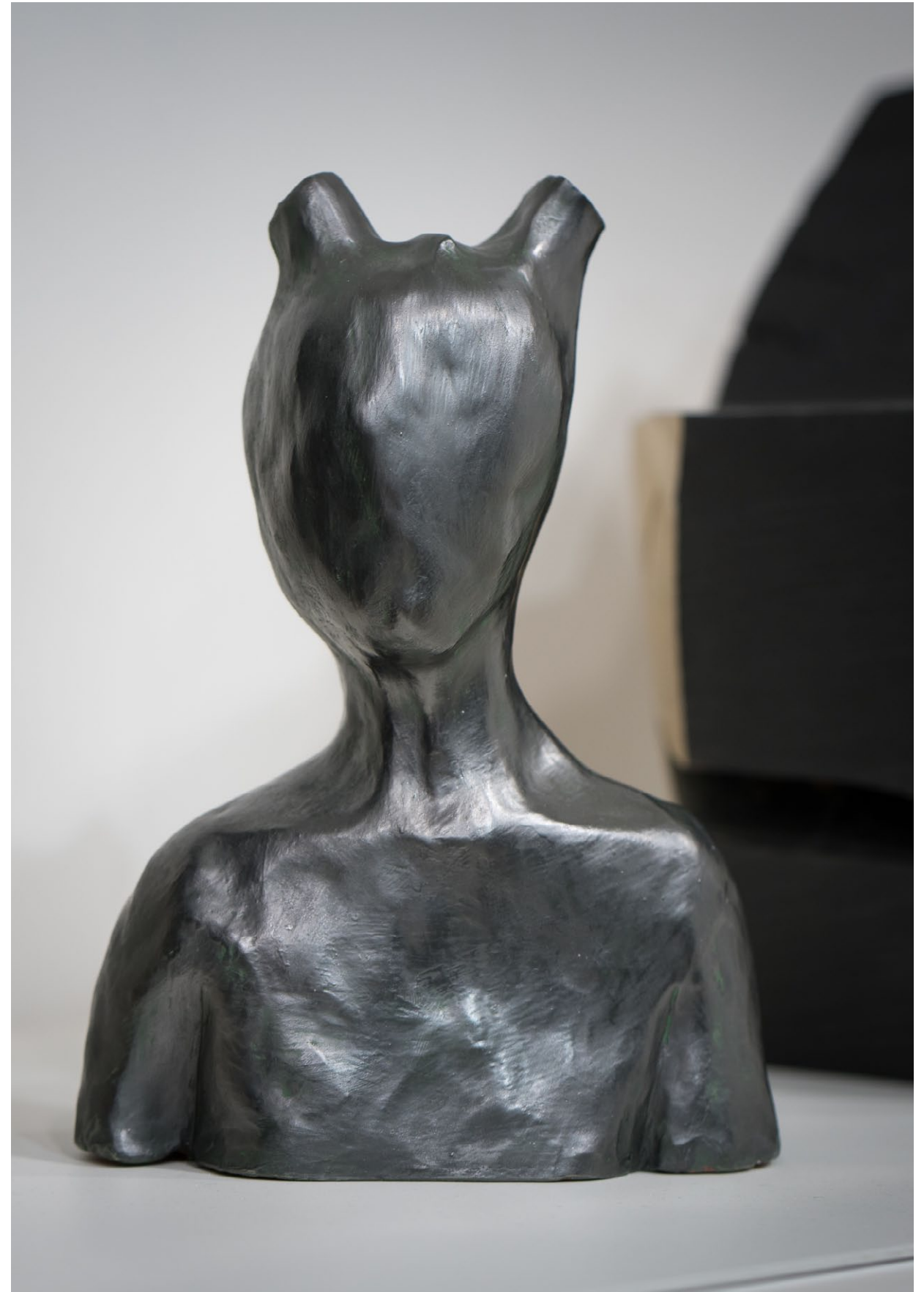
L'organe vital du corps, siège des émotions, prend la place de la tête. Par un raccourci anatomique et poétique, l'artiste donne à voir l'émotion brute, celle qui jaillit du cœur et s'inscrit directement sur les traits du visage, celle capable de dominer l'être et d'empêcher le cerveau d'agir avec raison.

Les dimensions, plus petites que nature, ajoutées à la gracilité du buste accentuent la fragilité de ce portrait à cœur ouvert. À ceci s'oppose l'apparente solidité du matériau. Iván Cantos-Figuerola couvre la surface de la céramique de peinture, puis de graphite ce qui confère à la sculpture l'aspect du bronze. *Cabeza de Corazón* traduit l'abolition de la raison au profit des émotions, dissection anatomique du rêve.



Iván Cantos-Figuerola, *Cabeza de Corazón*, céramique peinte et graphite, 29 x 20 x 12 cm, 2015.

L'œuvre peut être fondue en bronze sur demande.

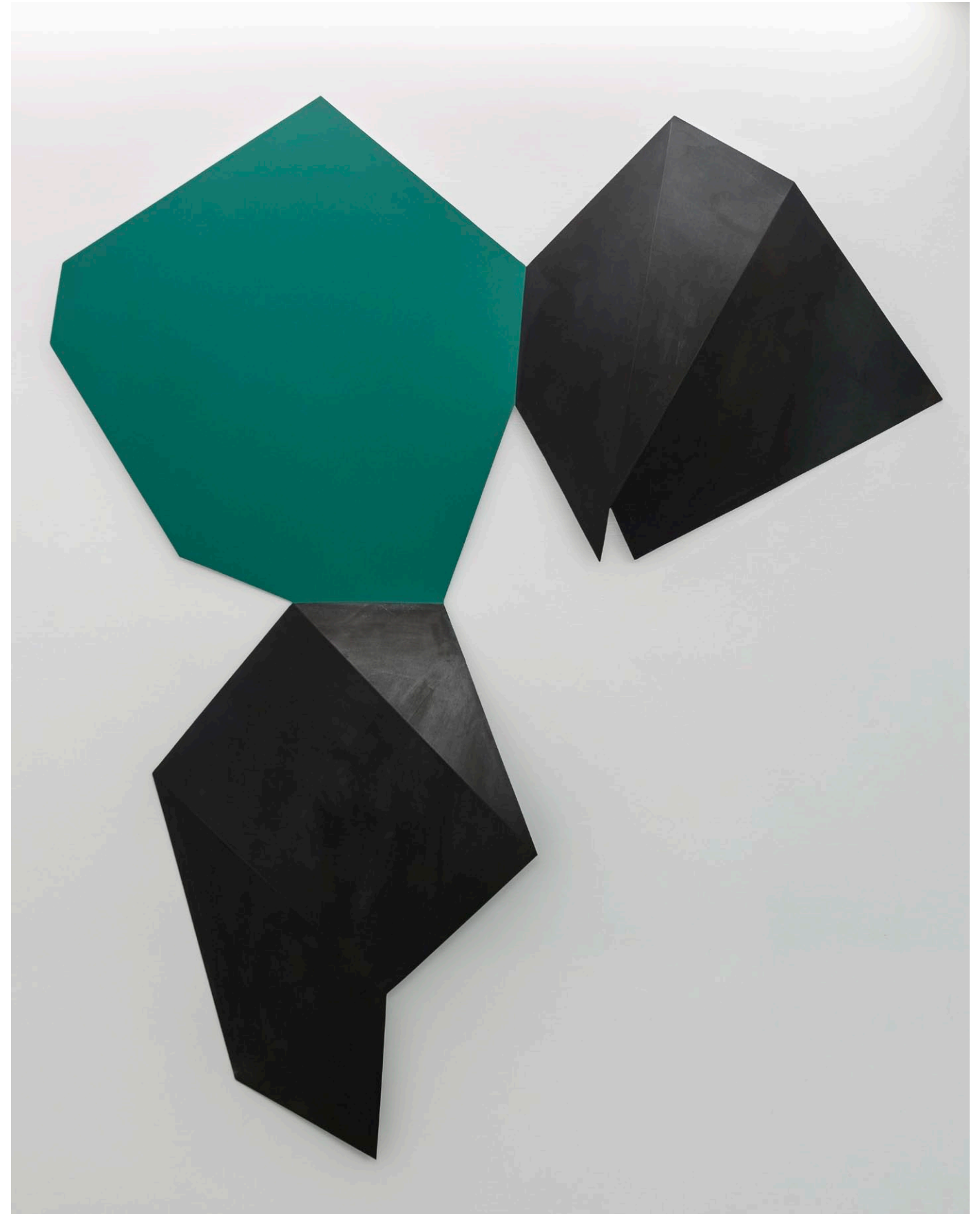


Iván Cantos-Figuerola, *Cabeza de Corazón*, céramique peinte et graphite, 29 x 20 x 12 cm, 2015. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Éclats*, Paris, 2016.

TERRITOIRE



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
De gauche à droite : Samuel Yal, *Dissolution* / Raphaël Thierry, *La Fin du Monde* / Guillaume Castel, *Territoire*.



Guillaume Castel, *Territoire*, acier patiné et laque, 143 x 122 x 4 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

TERRITOIRE

GUILLAUME CASTEL

143 x 122 x 4 cm

Acier patiné et laque

2016

Guillaume Castel plie des plaques d'acier brut dont il laque certaines facettes. Le matériau industriel s'apparente à un jeu d'origami, plié - déplié.

La sculpture affleure, surface plane qui émerge du mur. La lumière anime les faces d'acier et révèle un relief subtil. Lumière et couleur permettent d'isoler les facettes aux formes géométriques découpées. L'artiste restreint sa palette à un vert organique. Les angles aigus et obtus s'affrontent, se répètent, s'opposent.

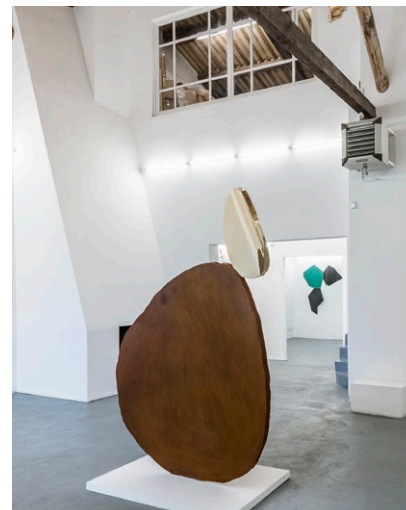
Guillaume Castel est un sculpteur de paysages. Son pays natal, la baie de Morlaix, nourrit son vocabulaire formel. *Territoire* peut se lire comme une topographie

imaginaire du bocage breton. Chaque saillie devient altitude, chaque facette, une parcelle.

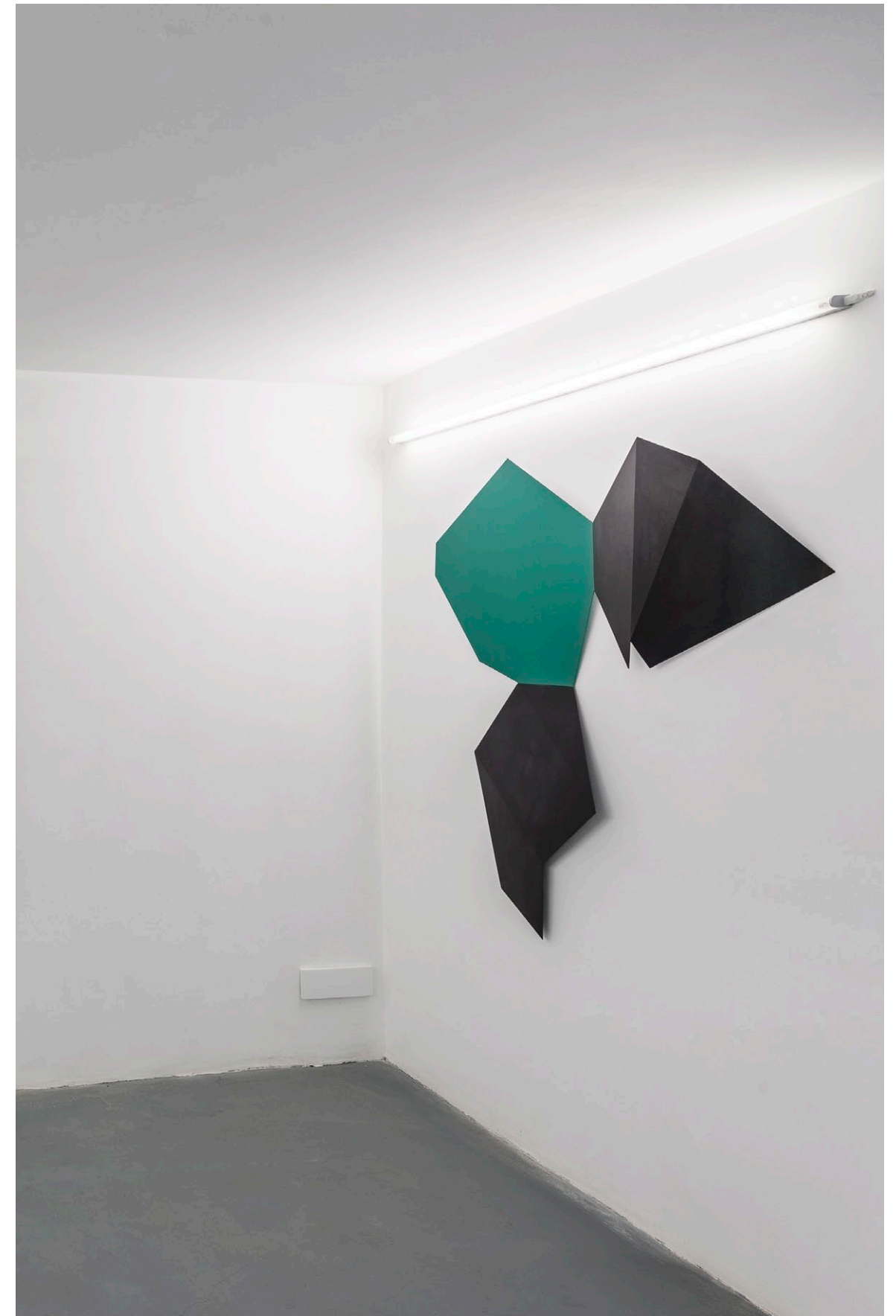
La sculpture ainsi créée se singularise par un minimalisme épuré, formel et coloré, fragile évocation de la Nature.

L'œuvre évoque aussi une carte intérieure, relevé topographique propre à chacun. Le rêveur passe d'un lieu à un autre, projeté dans un territoire intérieur aux multiples facettes. *Territoire* se lit alors comme le relevé des paysages oniriques traversés.

Il existe plusieurs versions des *Territoires* d'échelles variées, toutes uniques. Guillaume Castel crée celle-ci spécialement pour l'exposition *Sogni d'Oro*.



Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.
Guillaume Castel, *Pétale* et *Territoire*.



Guillaume Castel, *Territoire*, acier patiné et laque, 143 x 122 x 4 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

DISSOLUTION



Samuel Yal, *Dissolution*, détails, porcelaine, 180 x 180 x 100 cm, 2011.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.



Samuel Yal, *Dissolution*, porcelaine, 180 x 180 x 100 cm, 2011.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

DISSOLUTION

SAMUEL YAL

180 x 180 x 100 cm

Porcelaine

2011

Samuel Yal représente l'explosion d'un visage, sa *Dissolution* dans l'espace. Passage de la présence à l'absence, du visible à l'invisible, les fragments de visages semblent mus par une perpétuelle force d'extension qui crée un espace semi-sphérique. Le volume ainsi créé rejoint la dimension du corps du spectateur.

Tête, corps, espace : le volume se déploie et la sculpture parvient au vide.

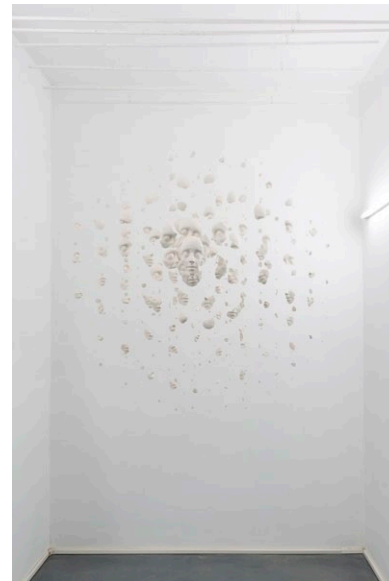
Samuel Yal choisit de représenter un visage aux yeux clos, les traits sans expression, neutre. Il représente ainsi «le visage des visages», thème central de son travail. «*Le visage des visages apparaît de façon voilée à l'intérieur de tous les visages.*

Le visage des visages n'apparaît sans voile que lorsqu'on pénètre au-delà de tous les visages du monde dans un certain silence secret, dans un lieu caché où fait totalement défaut ce qu'on peut savoir d'un visage. »

Nicolas de Cues, *De vision Dei*, I, 185, 1453.

Ce visage des visages désigne l'impossibilité de représentation de l'être.

Dissolution désigne ici le rêveur, libéré des limites physiques de son corps. Le visage marque sa présence au monde. La tension entre absence et présence, au cœur de l'œuvre de Samuel Yal, est ici pointée et donne à voir la part insaisissable du rêve, poésie mystérieuse de l'être.



Samuel Yal, *Dissolution*, porcelaine, 180 x 180 x 100 cm, 2011.
Galerie Ariane C-Y, vue de *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

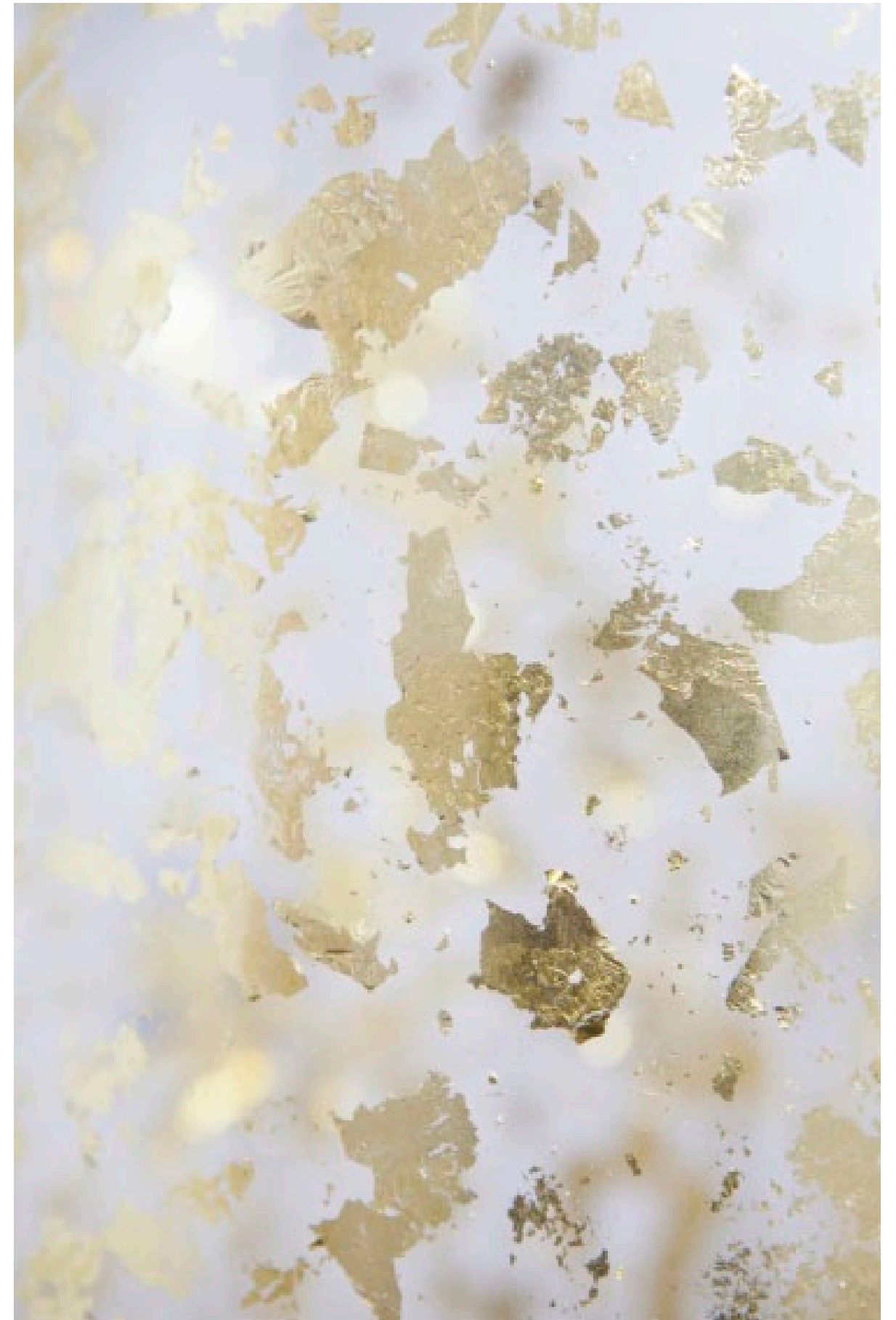


Samuel Yal, *Dissolution*, porcelaine, 180 x 180 x 100 cm, 2011.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, 2016.

GLOBE OR



Détail de *Nævus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016.
Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, mai-juillet 2016.



Détail de *Nævus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nævus*, Paris, avril 2016.

GLOBE OR

SAMUEL YAL

40 x Ø 20 cm

Verre et feuilles d'or

2016

Nœvus - Globe or fait écho à la dernière scène du film *Nœvus*, celle de la destruction.

La figure féminine naît blanche et immaculée. Puis, elle se couvre d'un rouge sang et enfin d'un rouille foncé. Le corps nu projeté dans le monde découvre l'espace qui l'entoure, s'y transforme, s'y développe dans un cycle de vie réduit aux brèves minutes d'animation. La figure féminine se multiplie et danse frénétiquement. La musique rend cette scène presque insoutenable. Le rythme s'accélère jusqu'à donner le vertige. Enfin, des flammes sortent des yeux de l'une des femmes. Le feu se transmet par le regard, de l'une à l'autre, jusqu'à l'implosion du groupe entier. Le dernier plan se focalise sur le

décor laissé nu : la plaque d'acier corrodée. Il ne reste rien, pas même l'empreinte de cette chaire.

L'installation *Nœvus - Globe or* traduit cette absence. Présence et absence sont deux thèmes chers à l'artiste. Ici, le globe ne circonscrit rien, n'abrite rien. L'or est déposé sur sa surface interne, reminiscence ténue de l'explosion. Samuel Yal utilise souvent le métal précieux comme signifiant de la part incorruptible, insaisissable de l'être.

Globe or clôt l'exposition *Sogni d'Oro*. L'œuvre y désigne les traces confuses des rêves, scories du paysage onirique. Les songes d'or conservent leur part de mystère sacré.

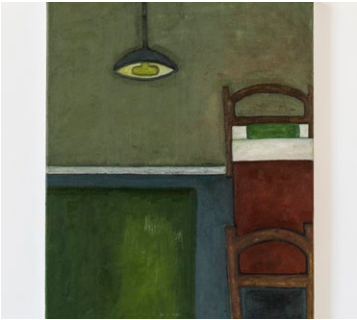


Détail de *Nœvus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



Nœvus - Globe or, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

N.B. : Les prix indiqués sont indicatifs et susceptibles d'évoluer.



SOGNI D'ORO :
2 000 €



PÉTALE:
PRIX SUR DEMANDE



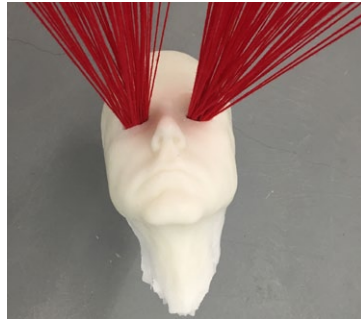
VERSO L'ALTO :
2 800 € à 4 800 €
/ chaque



INCUBI D'ORO :
3 500 €



CONSCIENCES COLLECTIVES :
1 200 € / chaque



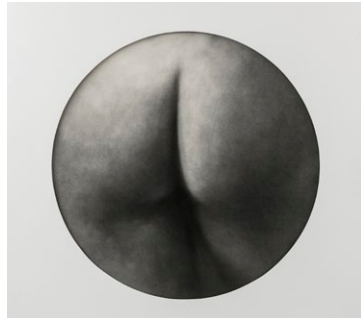
SYNESTHÉSIE :
4 800 €



B.R. - 1765 :
2 000 €



SPUMA :
PRIX SUR DEMANDE



LA FIN DU MONDE :
9 500 €



CABEZA DE CORAZÓN :
1 600 €



TERRITOIRE :
3 200 €



DISSOLUTION :
PRIX SUR DEMANDE

N.B. : Les prix indiqués sont indicatifs et susceptibles d'évoluer.



GLOBE OR :
PRIX SUR DEMANDE



Vernissage de *Sogni d'Oro*, avec l'équipe d'AlbumArte. De gauche à droite : Matteo et Carolina (stagiaires), Raphaël Thierry, Cristina Corbianchi (directrice), Guillaume Castel, Ariane C-Y, Ivan Cantos, William Wright, Valentina Fiore (assistante) et Samuel Yal.

La galerie est à votre disposition si vous souhaitez plus d'informations sur les œuvres.
Les frais de transport sont à la charge du client.
La galerie peut établir un devis, sur demande, pour le transport.

Retrouvez les actualités et les œuvres des artistes sur le site de la galerie :

www.arianecy.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.

Nos remerciements vont à toute l'équipe d'AlbumArte pour leur confiance et leur aide.

Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.

© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :

- Galerie Ariane C-Y
- Sebastiano Luciano
- Clara Ferrand

Avec l'aimable autorisation de :

- Galerie Ariane C-Y
- AlbumArte